

# Bac pro, BTS ou Lettres sup'?

## Le choix se prépare

Quelle orientation après le collège ? Après le bac ? Nombre d'établissements ouvrent leurs portes, en cette fin de semaine, pour permettre d'y voir plus clair.

### Témoignage

Le campus de Quimper, ce sont des centaines de formations variées, suivies par 5 000 étudiantes et étudiants. Alors que les lycéens de terminale sont invités à se dessiner un avenir post-bac et de formuler leurs vœux sur la plateforme Parcoursup, les établissements ouvrent leurs portes ainsi qu'à leurs familles en ce début d'année.

Une quarantaine d'entre eux ont choisi de vivre une année de travail exigeant, de lectures passionnées, de décryptage de cartes du monde et de plongée dans la grande Histoire : ils sont en prépa littéraire (ou hypokhâgne). On les trouve, à l'heure de la pause, dans leur petit univers – quelques salles de classes – au rez-de-chaussée du lycée de Cornouaille.

### Bienveillance... et recadrage

Certaines et certains auraient pu intégrer la prépa Kerichen à Brest ou Châteaubriand à Rennes, comme Juliette, originaire d'Ille-et-Vilaine, et Morgane, de Landivisiau. Les deux jeunes filles ont préféré celle de Cornouaille, « connue pour son esprit d'entraide et de bienveillance loin de toute compétition », disent-elles. À leurs côtés, Léo opine. Ses parents vivent à La Forêt-Fouesnant, mais il a préféré devenir interne « pour l'ambiance de travail ».

Cette première année de classe préparatoire aux grandes écoles, la seule prépa lettres publique du sud-Bretagne, se revendique comme une prépa « de proximité » : « On évalue l'engagement, le travail et la progression de l'étudiant, précise le proviseur, Jean-François Jacopin. Quand il n'y a pas de travail, on recadre. »

Depuis la rentrée 2022, la formation propose l'option « études théâtrales », unique en Bretagne : quatre heures



Manon, Morgane, Juliette, Léo et les autres ont choisi de faire une première année de classe préparatoire littéraire au lycée de Cornouaille. Une formation à découvrir lors des portes ouvertes, samedi.

(PHOTO: OUEST-FRANCE)

de cours par semaine, des sorties aux spectacles ici et jusqu'à Paris. Une plus-value qui a séduit Morgane et Juliette, ravies, aussi, des méthodes de travail acquises au cours des cinq premiers mois. « On apprend à travailler en autonomie, à s'organiser, de manière efficace », appuie Manon, originaire de Carnac dans le Morbihan.

« Ce n'est que du positif », rebondit Morgane qui visait cet objectif de méthodologie avant d'intégrer, à la rentrée prochaine, la faculté de son

choix, à Caen « pour étudier le finnois ».

### Tremplin vers la fac ou une grande école

Léo aussi dit « avoir trouvé sa place ». Lui aimerait poursuivre en deuxième année, en khâgne, et pourquoi pas, tenter le concours de l'ENS, l'École nationale supérieure, qui forme enseignants et chercheurs.

Morgane qui dit avoir « toujours eu de l'amour pour la littérature », savoure l'enseignement reçu ici : « On

nous accompagne dans nos lectures... En fait, on apprend à lire en prépa ! C'était d'ailleurs le thème du premier cours de français : apprendre à lire ! »

Nelly CLOAREC.

**Samedi**, au lycée de Cornouaille, 7, rue de Vendée, porte ouverte avec témoignages d'enseignants, d'étudiants, de 9 h à 16 h. Tél. 02 98 65 80 80.